

# Analyse Complexe - Printemps 2020

---

ANDRAS SZENES

# Contents

<b>1</b>	<b>Application: Thm Résidus, Liouville,...</b>	<b>1</b>
1.1	Rappel/Définitions . . . . .	1
	Fonction Méromorphe . . . . .	1
	Partie Principale . . . . .	1
1.2	Calcul d'intégrales impropres . . . . .	2
1.3	Sommes infinies . . . . .	2
	Théorème: Sommes Infinie . . . . .	3
<b>2</b>	<b>Fractions partielles</b>	<b>4</b>
	Théorème: Fraction Partielle . . . . .	4
2.1	Fractions Partielles infinies . . . . .	5
2.2	Principe de l'argument . . . . .	6
	Théorème: Principe de l'Argument . . . . .	6
	Théorème de Rouché . . . . .	7
2.3	Principe de maximum . . . . .	8
	Théorème: Principe du Maximum . . . . .	8
<b>3</b>	<b>Séries de Fourier</b>	<b>9</b>
3.1	Polynômes trigonométriques . . . . .	9
	Lemme: Coefficients de Fourier . . . . .	9
3.2	Espaces Hermitiens . . . . .	10
3.3	Fonctions intégrables . . . . .	11
3.4	Les coefficients de Fourier . . . . .	12
	Lemme: Estimation Fondamentale . . . . .	12
3.5	Fonctions à variation bornée . . . . .	14
	Proposition: Coefficients de Fourier Dérivée . . . . .	17
	Théorème: Convergence simple de Fourier . . . . .	17
3.6	Applications . . . . .	20
	Théorème: Weierstrass . . . . .	20
3.7	Séries de Fourier et systèmes orthogonaux . . . . .	21
	Rappel: Propriétés des espaces Hermitiens . . . . .	21
	Théorème: Bessel-Parseval . . . . .	21
	Corollaire: Lemme de Riemann . . . . .	22
	Théorème: Système complet . . . . .	22
3.8	Espace de Hilbert . . . . .	25
<b>4</b>	<b>Équations différentielles partielles</b>	<b>27</b>
4.1	L'équation des ondes . . . . .	27
4.2	Équation des ondes: Solution/Remarques . . . . .	28
	Remarque 1: . . . . .	28
	Remarque 2: Linéarité . . . . .	28
4.3	Methode de Fourier . . . . .	28
	Petit interlude: Séries de Fourier impaires . . . . .	29
4.4	Équation de la chaleur (dans une tige) . . . . .	32
4.5	Équation de Laplace . . . . .	34
4.6	Fonctions harmoniques et fonctions holomorphes . . . . .	35
	Théorème: Holomorphe/Harmonique . . . . .	35
	Principe de moyenne . . . . .	35
	Régularité . . . . .	36
	Principe de maximum . . . . .	36
4.7	Série de Fourier et régularité . . . . .	37
	Proposition: Fourier-régularité . . . . .	37
4.8	Transformation de Fourier . . . . .	38

# 1 Application: Thm Résidus, Liouville,...

## 1.1 Rappel/Définitions

Singularité isolée

$f : D_r(p) \setminus \{p\} \rightarrow \mathbb{C}$  holomorphe a une singularité isolée en  $p$

**Classification**

a) Supprimable:

S'il existe  $\tilde{f} : D_r(p) \rightarrow \mathbb{C}$  holomorphe telle que  $\tilde{f}(z) = f(z)$  si  $z \neq p$ . Par exemple nous avons déjà vu la fonction  $\frac{e^z - 1}{z}$

b) Pôle:

Si pas supprimable mais si  $\exists \varepsilon > 0$  tel que  $\frac{1}{f} : D_\varepsilon(p) \setminus \{p\} \rightarrow \mathbb{C}$  a une singularité supprimable en  $p$ .

Par exemple  $f(z) = \frac{1}{z}$  en  $0 \rightsquigarrow \frac{1}{f(z)} = z \quad z \neq 0$ .

c) Essentielles:

Le reste, par exemple  $\exp\left(\frac{1}{z}\right)$ .

**Fonction Méromorphe**

On dit de  $f : U \rightarrow \mathbb{C}$  qu'elle est méromorphe s'il existe  $S \subset U$  fini telle que  $f : U \setminus S \rightarrow \mathbb{C}$  est holomorphe et toute singularité sont supprimables ou des pôles.

**Partie Principale**

La partie principale de  $f$  en  $p$ :

$$\text{Pr}_p f(z) := \sum_{n=-k}^{-1} a_n (z-p)^n$$

Où  $\sum_{n=-k}^{\infty} a_n (z-p)^n$  est la série de Laurent de la fonction  $f$ .

Faisons par exemple  $f(z) = \frac{1}{\sin(z)}$ . Les pôles de la fonctions se trouve en  $z \in \pi\mathbb{Z}$ , de plus la fonction est périodique ( $f(z + \pi) = f(z)$ ). Aussi  $f(z) = f(-z)$ . Nous allons donc nous restreindre à l'étude autours de 0 où se trouve un pôle d'ordre 2.

$\lim_{z \rightarrow 0} \frac{\sin(z)^2}{z^2} = 1 \implies a_{-2} = 2$ . Par parité de la fonction  $a_{-1} = 0$ . Donc  $\text{Res}_{z=0} f = 0 \implies \text{Pr}_0 f(z) = \frac{1}{z^2}$

## 1.2 Calcul d'intégrales impropres

$$\int_{-\infty}^{\infty} \frac{dx}{(x^2 + 1)^2} = \lim_{N \rightarrow \infty} \int_{-N}^N \frac{dx}{(x^2 + 1)^2} = \lim_{N \rightarrow \infty} \int_{[-N, N]} \frac{dz}{(z^2 + 1)^2}$$

Ce qui nous donne en complétant le demi disque supérieur (noté  $H_N$ ) (et demi cercle sup noté  $SC_N$ ):

$$= \lim_{N \rightarrow \infty} \left( \int_{\partial H_N} \frac{dz}{(z^2 + 1)^2} - \int_{SC_N} \frac{dz}{(z^2 + 1)^2} \right) = 2\pi i \cdot \operatorname{Res}_{z=i} \frac{1}{(z^2 + 1)^2}$$

Car par l'estimation standard l'intégrale sur  $SC_N$  tend à zéro, et aussi par thm résidu sur le contours  $\partial H_N$

En ce qui concerne le calcul du résidu:

$$\operatorname{Res}_{z=i} \frac{1}{(z^2 + 1)^2} = \operatorname{Res}_{z=i} \frac{1}{(z+i)^2(z-i)^2} \stackrel{w:=z-i}{=} \operatorname{Res}_{w=0} \frac{1}{w^2(w+2i)^2}$$

De plus:

$$\begin{aligned} \frac{1}{w^2} \frac{1}{(w+2i)^2} &= \frac{a_{-2}}{w^2} + \frac{a_{-1}w}{w^2} + \frac{a_0w^2}{w^2} + \dots \\ \frac{1}{(w+2i)^2} &= a_{-2} + a_{-1}w + a_0w^2 + \dots \end{aligned}$$

On peut obtenir donc:  $a_{-2} = \frac{1}{(2i)^2}$  et par calcul  $a_{-1} = \frac{1}{4i}$

## 1.3 Sommes infinies

Essayons de calculer la série:  $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^4}$

Pour cela commençons par analyser la fonction  $f(z) = \frac{1}{z^4} \cdot \frac{1}{1-e^z}$ . Les pôles sont:  $\{2\pi in \mid n \in \mathbb{Z}\}$ . De plus on note

que:  $\frac{1}{1 - \exp(z + 2\pi ik)} = \frac{1}{1 - e^z}$

On sait que  $\lim_{z \rightarrow 0} \frac{z}{1 - e^z} = -1$  et  $\frac{1}{1 - e^z} = -\frac{1}{(z - 2\pi in)} + \dots$

$f$  a pôle d'ordre 1 en  $2\pi in$  pour  $n \neq 0$ :  $\operatorname{Res}_{z=2\pi in} f = \frac{-1}{(2\pi n)^4}$ . On peut aussi noter que  $f$  possède un pôle d'ordre 5 en  $z = 0$ .

Définissons  $\square_N$  le rectangle de hauteur  $2\pi(N + 0.5)$  (allant aussi jusqu'en bas à  $-2\pi(N + 0.5)$ ).

On peut motrer:

$$\max_{z \in \partial \square_N} \left| \frac{1}{1 - e^z} \right| < 2 \implies \lim_{N \rightarrow \infty} \int_{\partial \square_N} f(z) = 0$$

Par les résidus:

$$\begin{aligned} \int_{\partial \square_N} f(z) dz &= 2\pi i \sum_{\substack{\text{pôles dans} \\ \square_N}} \operatorname{Res}_{z=p} f(z) \\ \lim_{N \rightarrow \infty} \int &= 0 = (2\pi i) \frac{-2}{(2\pi)^4} \sum \frac{1}{n^4} + 2\pi i \operatorname{Res}_{z=0} f(z) \end{aligned}$$

**Théorème: Sommes Infinie**

Avec  $f = \frac{P}{Q}$ ,  $\deg P \leq \deg Q - 2$  et  $S = \{z \mid Q(z) = 0\}$

$$\sum_{\substack{n \in \mathbb{Z} \\ 2\pi in \notin S}} f(2\pi in) = \sum_{p \in S} \operatorname{Res}_{z=p} \frac{f(z)}{1 - e^z}$$

**Exemple**

$f = \frac{1}{z^4}$ ,  $S = \{0\}$ :

$$\begin{aligned} \sum_{\substack{n \in \mathbb{Z} \\ n \neq 0}} \frac{1}{(2\pi in)^4} &= \operatorname{Res}_{z=0} \frac{1}{z^4(1 - e^z)} \\ 2 \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^4} &= (2\pi)^4 \end{aligned}$$

## 2 Fractions partielles

### Rappel

Si  $f(z)$  a un pôle en  $p$ , alors on définit  $\text{Pr}_p f(z) = \sum_{n=-k}^{-1} a_n(z-p)^n$  où  $f(z) = \sum_{n=-k}^{\infty} a_n(z-p)^n$

### Théorème: Fraction Partielle

$f = \frac{P}{Q}$ ,  $\deg P < \deg Q$ , et  $S = \{z \mid Q(z) = 0\}$  alors:

$$f(z) = \sum_{p \in S} \text{Pr}_p f(z)$$

### Exemple

Prenons  $f(z) = \frac{1}{z(z-2)}$ ,  $S = \{0, 2\}$  qui sont des pôles simples.

★  $p = 0$

$$\lim_{z \rightarrow 0} z \cdot \frac{1}{z(z-2)} = \frac{-1}{2}$$

Donc:  $\text{Pr}_0 f(z) = \frac{-1}{2z}$

★  $p = 2$

$$\lim_{z \rightarrow 2} (z-2) \cdot \frac{1}{z(z-2)} = \frac{1}{2}$$

Donc:  $\text{Pr}_2 f(z) = \frac{1}{2(z-2)}$

Par le théorème des fractions partielles nous obtenons donc:

$$\frac{1}{z(z-2)} = -\frac{1}{2z} + \frac{1}{2(z-2)}$$

### Preuve: Thm. Fraction Partielle

- Si  $g = \frac{P_1}{Q_1}$  avec  $\deg P_1 < \deg Q_1$ , alors  $\lim_{z \rightarrow \infty} g(z) = 0$  avec la définition:

$$\forall \varepsilon > 0 \quad \exists R \quad \text{tel que} \quad |z| > R \implies |g(z)| < \varepsilon$$

En fait, on remarque que pour chaque parties principales on se retrouve dans le cas de ce mini-Lemme. Alors:

$$f(z) - \underbrace{\sum_{p \in S} \text{Pr}_p f(z)}_{:=G(z)} \xrightarrow{z \rightarrow \infty} 0$$

Et aussi  $G(z)$  est entière car holomorphe sur  $\mathbb{C}$ . Effectivement:

$$f(z) - \text{Pr}_p f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n(z-p)^n \quad \text{où} \quad f(z) = \sum_{n=-k}^{\infty} a_n(z-p)^n$$

Comme  $G(z) \rightarrow 0$  elle est bornée, de plus elle est entière. Donc par Liouville la fonction est constante, et nulle car sa limite est zéro.

□

## 2.1 Fractions Partielles infinies

Peut on développer, par exemple,  $f(z) = \frac{1}{\sin(z)^2}$  en fraction partielles ?

Notons certains détails:

- $f(z + \pi) = f(z)$
- $\sin(z) = \frac{e^{iz} - e^{-iz}}{2i}$
- $f(z) = f(-z)$

Essayons de calculer  $\text{Pr}_0 f(z)$ . Notons que le pôle en 0 est d'ordre 2 et donc  $\lim_{z \rightarrow 0} z^2 f(z) = 1$ .

$$\left. \begin{aligned} \frac{1}{\sin^2(z)} &= \frac{1}{z^2} + \frac{a_{-1}}{z} + a_0 + \dots \\ f(-z) &= \frac{1}{z^2} - \frac{a_{-1}}{z} + a_0 + \dots \end{aligned} \right\} \implies a_{-1} = 0$$

Donc:  $\text{Pr}_0 f(z) = \frac{1}{z^2}$ , les pôles de  $f(z)$  sont  $S = \{\pi n \mid n \in \mathbb{Z}\}$  et  $\text{Pr}_{\pi n} f(z) = \frac{1}{(z - \pi n)^2}$ .

$$\frac{1}{\sin^2(z)} = \sum_{n \in \mathbb{Z}} \frac{1}{(z - \pi n)^2} \quad \text{si } z \neq \pi n \quad \forall n \in \mathbb{Z}$$

On calcule le côté droit par le thm des sommes infinies. On fixe  $x$ :

$$\sum_{n \in \mathbb{Z}} \frac{1}{(z - \pi n)^2} = \sum_{n \in \mathbb{Z}} g(2\pi i n)$$

Est vrai pour  $g(z) = \frac{1}{\left(x - \frac{z}{2i}\right)^2}$ . Les conditions sont remplies et donc:

$$\sum_{n \in \mathbb{Z}} \frac{1}{(z - \pi n)^2} = \sum_{n \in \mathbb{Z}} g(2\pi i n) = \text{Res}_{z=2ix} \frac{1}{(1 - e^z) \left(x - \frac{z}{2i}\right)^2}$$

Il ne reste plus qu'à calculer le résidu. Notons que le pôle est d'ordre 2. Déplaçons le pôle en 0 pour plus de simplicité:  $w := z - 2ix$

$$\implies \text{Res}_{w=0} \frac{(2i)^2}{(1 - e^{w+2ix}) w^2}$$

$$\frac{(2i)^2}{1 - e^{w+2ix}} = a_0 + a_1 w + a_2 w^2 + \dots$$

On a donc que le résidu en  $w = 0$  est égal au coefficient  $a_1$  (diviser par  $w^2$  l'égalité)

$$a_1 = \frac{d}{dw} \frac{(2i)^2}{1 - e^{w+2ix}} \Big|_{w=0} = \dots = \left( \frac{2i}{e^{ix} - e^{ix}} \right)^2 = \frac{1}{\sin^2(x)}$$

## 2.2 Principe de l'argument

Le théorème des résidus nous dit:

$U$ -étoilé,  $F : U \rightarrow \mathbb{C}$  méromorphe avec  $S$  les pôles de  $F$ :

$$\int_{\partial U} F(z) dz = 2\pi i \sum_{p \in S} \operatorname{Res}_{z=p} F(z)$$

Prenons maintenant une fonction  $f : U \rightarrow \mathbb{C}$  méromorphe, et définissons  $F := \frac{f'}{f}$ . Essayons d'appliquer le théorème des résidus à cette fonction  $F$ . La première question est: Où sont les pôles de  $F$ ?

- Si  $p$  n'est pas un pôle de  $f$  et  $f(p) \neq 0$ , alors  $p$  n'est pas un pôle de  $F$
- Si  $f(p) = 0$ , alors on peut représenter  $f$  sous forme de série:

$$f(z) = \sum_{n=k}^{\infty} a_n (z-p)^n \quad \text{avec } a_k \neq 0 \quad (\text{zéro d'ordre } k)$$

$$\begin{aligned} f'(z) &= \sum_{n=k}^{\infty} n \cdot a_n (z-p)^{n-1} \\ F(z) &= \frac{k \cdot a_k (z-p)^{k-1} + (k+1) \cdot a_{k+1} (z-p)^k + \dots}{a_k (z-p)^k + a_{k+1} (z-p)^{k+1} + \dots} \\ &= \frac{k}{z-p} \cdot \frac{1 + \frac{k+1}{k} \cdot \frac{a_{k+1}}{a_k} \cdot (z-p) + \dots}{1 + \frac{a_{k+1}}{a_k} \cdot (z-p) + \dots} \end{aligned}$$

Donc si  $f$  à un zéro d'ordre  $k$  en  $p$ , alors  $F$  a un pôle simple en  $p$  et  $\operatorname{Res}_{z=p} F(z) = k$

- $p$  est un pôle d'ordre  $k$  de  $f$ . C'est le même principe qu'avant, mais avec une série de Laurent qui commence à  $-k$ :

$$f(z) = \sum_{n=-k}^{\infty} a_n (z-p)^n \quad \text{avec } a_{-k} \neq 0$$

Les calculs sont les mêmes et on arrive à la conclusion que  $F$  à un pôle d'ordre simple en  $p$  et  $\operatorname{Res}_{z=p} F(z) = -k$

On vient donc de montrer le théorème:

### **Théorème: Principe de l'Argument**

$f : U \rightarrow \mathbb{C}$  méromorphe. Alors:

$$\frac{1}{2\pi i} \int_{\partial U} \frac{f'(z)}{f(z)} dz = \sum_{\substack{p\text{-pôle ou} \\ \text{zéro de } f}} \operatorname{ord}_p f(z) \quad \text{où } \operatorname{ord}_p f(z) = \begin{cases} k & \text{si } p \text{ zéro} \\ -k & \text{si } p \text{ pôle} \end{cases}$$

### **Cas spécial**

$f$  a des pôles et zéros simples. Alors:

$$\frac{1}{2\pi i} \int_{\partial U} \frac{f'(z)}{f(z)} dz = \#\text{Zéros} - \#\text{Pôles}$$



L'observation importante de cette section est que:

$$\frac{1}{2\pi i} \int_{\partial U} \frac{f'(z)}{f(z)} dz \in \mathbb{Z}$$

Clairement si  $f_t : U \rightarrow \mathbb{C}$  une famille continue de fonctions méromorphes.  $f : [0, 1] \times U \rightarrow \mathbb{C}$  est continue et  $f_t : U \rightarrow \mathbb{C}$  méromorphe. On suppose  $f_t$  n'a pas de zéro ou pôles sur  $\partial U$ . Alors la fonction:

$$f \mapsto \frac{1}{2\pi i} \int_{\partial U} \frac{f'_t(z)}{f_t(z)} dz \quad \text{est continue et entière } (\in \mathbb{Z}), \text{ donc constante !}$$

### Autre cas spécial

$f, g : U \rightarrow \mathbb{C}$  holomorphes continues sur  $\bar{U}$ ,  $U$ -étoilé (simplement connexe) et  $\forall w \in \partial U$  on a  $|f(w)| > |g(w)|$ . Alors:

$$h_t(z) = f(z) - t \cdot g(z) \quad t \in [0, 1]$$

On a  $h_t(w) \neq 0$  pour  $w \in \partial U$  et  $t \in [0, 1]$ . Alors  $\frac{1}{2\pi i} \int_{\partial U} \frac{h'_t(z)}{h_t(z)} dz$  est constant ce qui implique:

$$t = 0: \quad \frac{1}{2\pi i} \int_{\partial U} \frac{f'(z)}{f(z)} dz = \frac{1}{2\pi i} \int_{\partial U} \frac{f'(z) - g'(z)}{f(z) - g(z)} dz \quad t = 1$$

On vient donc de montrer:

### Théorème de Rouché

$$\sum_{\substack{p \in U \\ f(p)=0}} \text{ord}_p f(z) = \sum_{\substack{p \in U \\ f(p)-g(p)=0}} \text{ord}_p (f(z) - g(z))$$

### Exemple

$U = D_1$  et  $F(z) = z^7 - 5z^3 + z - 1$  Quel est le nombre de zéros de  $F$  dans  $D_1$  (en comptant leur multiplicité) ?

Choisissons les fonctions suivante:  $f(z) = -5z^3$ ,  $g(z) = 1 - z - z^7$ , donc clairement  $F = f - g$ . Pour  $w \in \partial D_1$  ( $|w| = 1$ )  $|f(w)| = 5$  et  $|g(w)| \leq 3$ . On a bien  $|f(w)| > |g(w)|$  pour  $w \in \partial D_1$ . On a donc par le théorème précédent que le nombre de zéros (multiplicité incluse) de  $F$  est égale au nombre de zéro (avec multiplicité) de  $-5z^3$  dans  $D_1$ . Donc 3.

## 2.3 Principe de maximum

### Rappel

Principe de la moyenne:  $f : U \rightarrow \mathbb{C}$  holomorphe,  $\overline{D_r(p)} \subset U$ . Alors:

$$f(p) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(p + r \cdot e^{i\theta}) d\theta$$

On remarque que:

$$|f(p)| \leq \frac{1}{2\pi} \left| \int_0^{2\pi} f(p + r \cdot e^{i\theta}) d\theta \right| \leq \max_{w \in \partial D_r(p)} |f(w)|$$

### Théorème: Principe du Maximum

$f : U \rightarrow \mathbb{C}$  holomorphe,  $\overline{D_r(p)} \subset U$  et  $|f(p)| \geq |f(w)|$  pour  $w \in \partial D_r(p)$ . Cela implique que  $f$  est constant.

### Une variante du théorème

$U$  connexe et  $f : U \rightarrow \mathbb{C}$  holomorphe continue sur  $\overline{U}$  ( $\overline{U}$  compact) et  $f$  n'est pas constante. Alors si  $|f(p)|$  est maximale pour  $\overline{U}$ , alors  $p \in \partial U$ .

### 3 Séries de Fourier

#### 3.1 Polynômes trigonométriques

Euler trouva les résultats:

$$\sin(x) = \frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i} \quad \text{et} \quad \cos(x) = \frac{e^{ix} + e^{-ix}}{2} \quad \text{en passant par: } e^{ix} = \cos(x) + i \sin(x)$$

#### Définition

$f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$  satisfaisant:  $f(x + 2\pi) = f(x) \quad \forall x$ , est un polynôme trigonométrique si:

$$f(x) = \sum_{n=-N}^N c_n e^{inx} \quad \text{où } c_n \in \mathbb{C}$$

#### Lemme: Coefficients de Fourier

Soit  $f$  un polynôme trigonométrique de la forme  $f(x) = \sum_{n=-N}^N c_n e^{inx}$  où  $c_n \in \mathbb{C}$

Alors:

$$c_n = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x) e^{-inx} dx$$

Preuve:

Nous avons ( $m, n \in \mathbb{Z}$ )

$$\begin{aligned} \int_0^{2\pi} e^{imx} \cdot e^{-inx} &= \begin{cases} 2\pi & m = n \\ 0 & m \neq n \end{cases} \\ \rightsquigarrow \frac{1}{2\pi} \int \left( \sum_{n=-N}^N c_n e^{inx} \right) e^{-inx} dx &= c_n \end{aligned}$$

□

En particulier, un polynôme trigonométrique détermine ses coefficients.

## 3.2 Espaces Hermitiens

### Définition

$(V, \langle \cdot, \cdot \rangle)$  est un espace Hermitien si:

- i)  $V$  est un espace vectoriel complexe (sur  $\mathbb{C}$ ).
- ii)  $(v, w) \mapsto \langle v, w \rangle \in \mathbb{C}$  est une opération bilinéaire. Mais avec une petite subtilité:

$$\langle \lambda v, w \rangle = \lambda \langle v, w \rangle \quad \text{et} \quad \langle v, \lambda w \rangle = \bar{\lambda} \langle v, w \rangle$$

Le reste des règles suit les mêmes conditions qu'un produit scalaire habituel.

Une base  $\{e_i, i \in S\}$  de  $V$  est orthonormale si:

$$\langle e_i, e_j \rangle = \begin{cases} 0 & i \neq j \\ 1 & i = j \end{cases}$$

### Exemples

1.  $\{f\text{-polynômes trigo.}\}$  forment un espace Hermitien, avec:

$$\langle f, g \rangle = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x) \cdot \overline{g(x)} dx$$

2. Considérons:  $V = \{f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C} \mid f(x) = f(x + 2\pi) \quad \forall x, \quad f \text{ continue} \}$  avec le même produit scalaire que dans l'exemple précédant:

$$\langle f, g \rangle = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x) \cdot \overline{g(x)} dx$$

Il est facile de vérifier que  $(V, \langle \cdot, \cdot \rangle)$  est bien un espace Hermitien.  $V$  contient tous les polynômes trigonométriques, mais il contient beaucoup plus d'autres fonction (prendre fonctions périodiques non trigonométriques). Une question que nous pouvons nous poser maintenant est: Est ce que  $V$  possède une base orthonormale et peut on la trouver ?

### 3.3 Fonctions intégrables

On dit que  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  est intégrable si:

- Soit  $N \in \mathbb{Z}_{>0}$   
Notons  $x_\ell = a + \frac{b-a}{N} \cdot \ell$ ,  $\ell = 0, 1, \dots, N$  avec  $a = x_0$ ,  $b = x_N$
- $m_\ell \leq f(x) \leq M_\ell$  le minimum et maximum de  $f(x)$  dans l'intervalle donné ( $x_{\ell-1} \leq x \leq x_\ell$ ).
- $\lim_{N \rightarrow \infty} \frac{b-a}{N} \sum_{\ell=1}^N (M_\ell - m_\ell) = 0$

Dans ce cas:

$$\int_a^b f(x) dx = \lim_{N \rightarrow \infty} \frac{b-a}{N} \sum_{\ell=1}^N m_\ell = \lim_{N \rightarrow \infty} \frac{b-a}{N} \sum_{\ell=1}^N M_\ell$$

$f : [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$  est intégrable si  $\Re(f(x))$  et  $\Im(f(x))$  le sont.

#### Propriétés

- $f$ -intégrable  $\implies f$  est bornée.
- $f, g$  intégrables  $\implies f + g, f \cdot g$  sont intégrables aussi.
- $\int_a^b (zf(x) + wg(x)) dx = z \cdot \int_a^b f(x) dx + w \cdot \int_a^b g(x) dx$

### 3.4 Les coefficients de Fourier

#### Définition

Soit  $\mathbb{R} : \mathbb{C} \rightarrow 2\pi$ -périodique,  $f|_{[0,2\pi]}$  intégrable. Alors pour  $n \in \mathbb{Z}$  on définit:

$$c_n[f] = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x) \cdot e^{-inx} dx$$

Nous pouvons maintenant nous poser quelques questions :

- Est-ce que  $c_n[f]$ ,  $n \in \mathbb{Z}$  spécifient la fonction  $f$  ? (l'identifie uniquement ?)
- Dans quel sens peut on interpreter:  $f(x) \stackrel{??}{=} \sum_{n=-\infty}^{\infty} c_n e^{inx}$
- Est-ce que cette série converge pour tout  $x$  ?

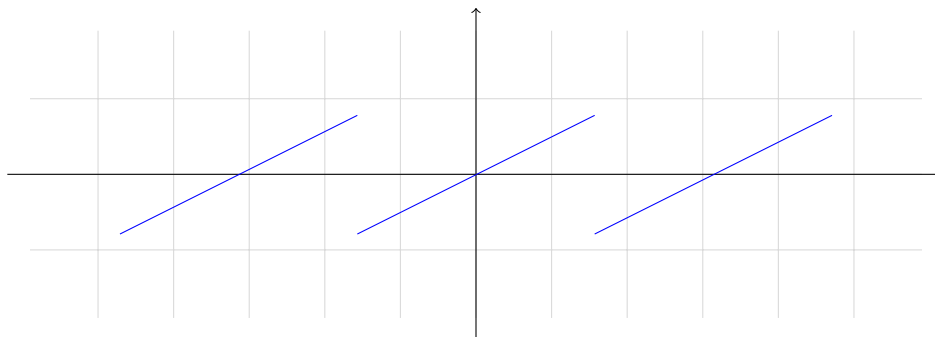
#### Remarque

Supposons que  $\sum_{n=-\infty}^{\infty} |c_n[f]| < \infty$ . Dans ce cas  $\sum_{n=-\infty}^{\infty} c_n e^{inx}$  converge de manière absolue et uniforme (car  $|e^{inx}| = 1$ ).

Et donc cette série converge vers une fonction  $\tilde{f}$  continue (vu premier semestre). Donc la question est:  $f \stackrel{?}{=} \tilde{f}$

#### Un exemple:

$f(x) = \frac{x}{2}$  pour  $-\pi < x \leq \pi$  et  $2\pi$ -périodique.



$$c_n[f] = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \frac{x}{2} \cdot e^{-inx} dx$$

On arrive à la série de Fourier suivante:

$$\sin x - \frac{1}{2} \sin 2x + \frac{1}{3} \sin 3x - \dots \stackrel{??}{=} f(x)$$

Nous avons bien l'égalité pour  $x = 0$ , la parité de la fonction est ok aussi.

#### Lemme: Estimation Fondamentale

Si en plus,  $f$  est réelle, pour  $k$ ,  $N$  fixes on a:

$$2\pi |c_k[f]| \leq \frac{1}{|k|} \left( |m_N - m_1| + \sum_{\ell=1}^{N-1} |m_\ell - m_{\ell+1}| \right) + \frac{2\pi}{N} \sum_{\ell=1}^N (M_\ell - m_\ell)$$

Démonstration:

$$\begin{aligned} 2\pi|c_k| &= \left| \sum_{\ell=1}^N \int_{x_{\ell-1}}^{x_\ell} f(x) \cdot e^{-ikx} dx \right| = \left| \sum_{\ell=1}^N \left[ \int_{x_{\ell-1}}^{x_\ell} m_\ell e^{-ikx} dx + \int_{x_{\ell-1}}^{x_\ell} (f(x) - m_\ell) e^{-ikx} dx \right] \right| \\ &\leq \left| \frac{i}{k} \sum_{\ell=1}^N m_\ell (e^{-ikx_\ell} - e^{-ikx_{\ell-1}}) \right| + \sum_{\ell=1}^N \int_{x_{\ell-1}}^{x_\ell} \overbrace{(f(x) - m_\ell)}^{\geq 0} dx \end{aligned}$$

Quand  $\ell = N$  l'expression de la somme se simplifie en  $m_N - m_1$ , de plus on peut majorer l'intégrale  $(f(x) - m_\ell)$ .

$$\begin{aligned} &\leq \frac{1}{|k|} \left| m_N - m_1 + \sum_{\ell=1}^{N-1} e^{-ikx_\ell} (m_\ell - m_{\ell+1}) \right| + \frac{2\pi}{N} \sum_{\ell=1}^N (M_\ell - m_\ell) \\ &\leq \frac{1}{|k|} \left( |m_N - m_1| + \sum_{\ell=1}^{N-1} |m_\ell - m_{\ell+1}| \right) + \frac{2\pi}{N} \sum_{\ell=1}^N (M_\ell - m_\ell) \end{aligned}$$

□

**Corollaire 1**

$$\lim_{k \rightarrow \pm\infty} c_k = 0$$

┌

Effectivement : Soit  $\varepsilon > 0$ ,  $f$  intégrable donc il existe  $N$  tel que:

$$\left| \frac{2\pi}{N} \sum_{\ell=1}^N (M_\ell - m_\ell) \right| < \frac{\varepsilon}{2}$$

Notons  $A_n = \left( |m_N - m_1| + \sum_{\ell=1}^{N-1} |m_\ell - m_{\ell+1}| \right)$ . Alors pour  $k \geq \frac{2A_N}{\varepsilon}$ , on a:

$$2\pi|c_k| \leq \frac{1}{|k|} A_N + \frac{\varepsilon}{2} \leq \varepsilon$$

└

### 3.5 Fonctions à variation bornée

#### Définition

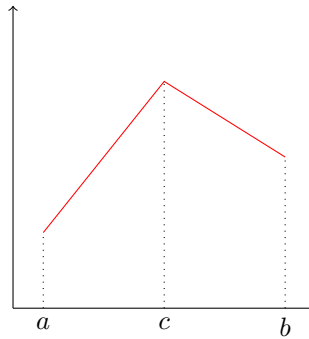
$f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction, alors la variation de  $f$  sur  $[a, b]$  est définie par:

$$Var_{[a,b]} f := \sup \left\{ \sum_{\ell=1}^N |f(\xi_\ell) - f(\xi_{\ell-1})| \mid a = \xi_0 < \xi_1 < \dots < \xi_N = b \right\}$$

De plus on dit que  $f$  est à variation bornée sur  $[a, b]$  si  $Var_{[a,b]} f < \infty$

#### Exemples

1.  $f$ -croissante monotone, cela implique que  $Var_{[a,b]} f = f(b) - f(a)$ .
2. Si  $f$  est monotone croissante sur  $[a, c]$  et monotone décroissante sur  $[c, b]$  cela implique que  $Var_{[a,b]} f = f(c) - f(b) + f(c) - f(a)$ .



$$3. Var_{[0,\pi]} \left( \sin \left( \frac{1}{x} \right) \right) = \infty$$

#### Corollaire 2

Si  $f$ - $2\pi$ -périodique est à variation bornée (sur  $[0, 2\pi]$ ), alors:

$$|c_k| \leq \frac{Var_{[0,2\pi]} f}{2\pi|k|}$$

#### Démonstration:

Soit  $m_\ell = f(\xi_\ell)$ . alors:

$$|m_N - m_1| + \sum_{\ell=1}^{N-1} |m_\ell - m_{\ell+1}| \leq \sum_{\ell=0}^N |f(\xi_\ell) - f(\xi_{\ell+1})| \quad \text{où } \xi_0 = 0 \quad \text{et} \quad \xi_{N+1} = 2\pi$$

En effet nous avons l'inégalité suivante:  $|m_N - m_1| \leq \underbrace{|m_N - f(2\pi)|}_{\ell=N} + \underbrace{|f(0) - m_1|}_{\ell=0}$

Alors:

$$|m_N - m_1| + \sum_{\ell=1}^{N-1} |m_\ell - m_{\ell+1}| \leq Var_{[0,2\pi]} f \implies 2\pi|c_k| \leq \frac{1}{|k|} \cdot Var_{[0,2\pi]} f + \frac{2\pi}{N} \sum_{\ell=1}^N (M_\ell - m_\ell)$$

□



### Proposition: Variation Bornée

Notons  $VB_{[a,b]}$  l'ensemble des des fonctions à variation bornée sur  $[a, b]$ .

a)  $f \in VB_{[a,b]} \implies \exists g, h : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  des fonctions monotones croissantes telles que:

$$f = g - h$$

b)  $f \in C^1[a, b]$  et  $|f'(x)| \leq M \forall x \in [a, b]$ , alors

$$Var_{[a,b]}f \leq M(b - a)$$

#### Preuve:

a) Soit  $g(x) := Var_{[a,x]}f$ , alors  $g$  est monotone croissante. Définissons une autre fonction:  $h(x) := Var_{[a,x]}f - f(x)$ , est ce que  $h$  est croissante ?

Pour  $x < y$ :

$$\begin{aligned} h(y) - h(x) &= Var_{[a,y]}f - f(y) - Var_{[a,x]}f + f(x) = (Var_{[a,y]}f - Var_{[a,x]}f) - (f(y) - f(x)) \\ &= Var_{[x,y]}f - (f(y) - f(x)) \geq 0 \end{aligned}$$

Nous avons bien  $h(y) \geq h(x)$  si  $y > x$ , donc  $h$  est croissante, ok.

b)

$$Var_{[a,b]}f = \sup \left\{ \sum_{\ell=1}^N |f(\xi_\ell) - f(\xi_{\ell-1})| \mid a = \xi_0 < \dots < \xi_N = b \right\}$$

Par le théorème des valeurs intérieures nous avons:  $f(\xi_\ell) - f(\xi_{\ell-1}) = f'(x_\ell)(\xi_\ell - \xi_{\ell-1})$  pour un certain  $\xi_{\ell-1} < x_\ell < \xi_\ell$

En prenant le max de ces  $x_\ell$  on définit  $M := \max_{0 < \ell \leq N} f'(x_\ell)$  et donc  $f(\xi_\ell) - f(\xi_{\ell-1}) \leq M \cdot (\xi_\ell - \xi_{\ell-1})$  et donc:

$$\sum_{\ell=1}^N |f(\xi_\ell) - f(\xi_{\ell-1})| \leq M \cdot \sum_{\ell=1}^N (\xi_\ell - \xi_{\ell-1}) = M(b - a)$$

□

### Propriétés des fonctions à variation bornée

a)  $f \in VB_{[a,b]} \implies f$  intégrable.

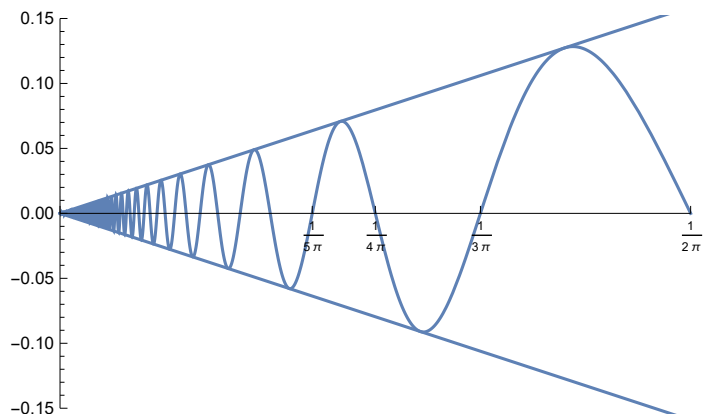
┌

En effet  $f \in VB_{[a,b]} \implies f = g - h$  avec  $g, h$  monotones croissantes.  $g$  monotone implique qu'elle est intégrable, de même pour  $h$  (cf exo). Aussi,  $a, b \in \mathbb{C}$  et  $g_1, g_2$  intégrable  $\implies ag_1 + bg_2$  aussi intégrable.

└

b)  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  continue n'implique pas  $f \in VB_{[a,b]}$ .

Le contre exemple typique est la fonction  $f : \begin{matrix} [0, (2\pi)^{-1}] & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ x & \longmapsto & \begin{cases} 0 & x = 0 \\ x \cdot \sin \frac{1}{x} & x \neq 0 \end{cases} \end{matrix}$ . En effet cette fonction est continue mais n'est pas à variation bornée. Observons le graphique de la fonction pour s'en rendre compte:



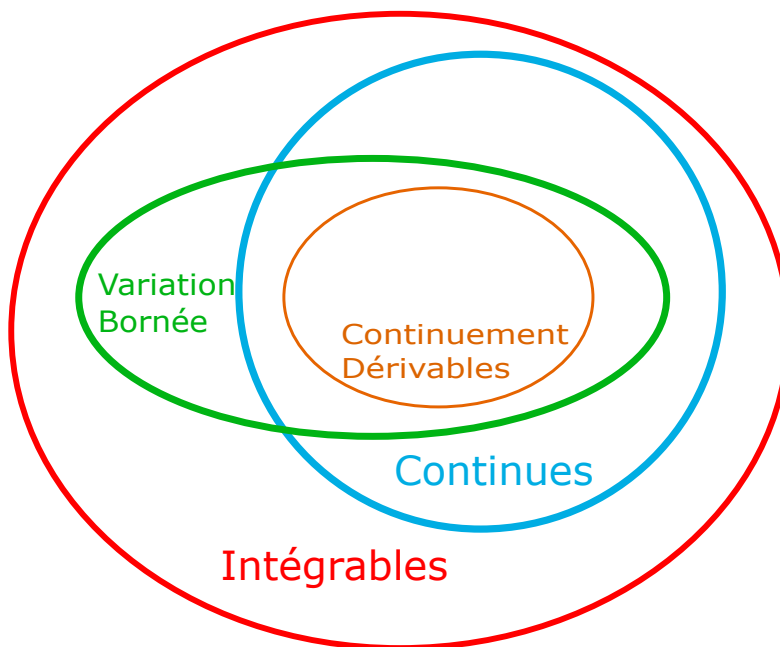
On peut donc remarquer que  $Var_{[(3\pi)^{-1}, (2\pi)^{-1}]} f = 2 \cdot \frac{2}{5\pi}$ . De manière plus générale nous avons:

$$Var_{[(n\pi)^{-1}, (2\pi)^{-1}]} f = \frac{4}{\pi} \left[ \frac{1}{5} + \frac{1}{7} + \dots + \frac{1}{2n-1} \right] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \infty$$

On obtient donc que  $Var_{[0, (2\pi)^{-1}]} f = \infty$

c) Rappel:  $f \in C^1[a, b] \implies f \in VB_{[a,b]}$

On peut donc considérer le diagramme de Venne suivant qui représente bien où se situent nos différentes classes de fonctions:



## Coefficients de Fourier et la dérivée

Notre raisonnement aura comme point de départ un calcul:

Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction  $2\pi$ -périodique et continuellement dérivable. Alors:

$$c_k[f] = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x)e^{-ikx} dx = \frac{1}{2\pi ik} \left[ f(x)e^{-ikx} \Big|_0^{2\pi} + \int_0^{2\pi} f'(x)e^{-ikx} dx \right] = \frac{1}{ik} \cdot \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f'(x)e^{-ikx} dx = \frac{c_k[f']}{ik}$$

On notera que ce calcul reste valable si  $f$  est continue et continuellement dérivable par morceaux. (Exercice)

### Proposition: Coefficients de Fourier Dérivée

Soit  $f$   $2\pi$ -périodique, continue, continuellement dérivable par morceaux, et telle que  $f' \in VB_{[0,2\pi]}$ . Alors pour  $k \neq 0$ :

$$|c_k[f]| \leq \frac{Var_{[0,2\pi]} f'}{2\pi k^2}$$

En particulier,  $\sum_{k \in \mathbb{Z}} c_k[f] e^{ikx}$  converge absolument et uniformément vers une fonction  $\tilde{f}$  continue,  $2\pi$ -périodique.

**Remarque:** On ne dit rien sur l'égalité de ces fonctions,  $f \stackrel{??}{=} \tilde{f}$ .

## Convergence simple des séries de Fourier

$f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$   $2\pi$ -périodique; on va dire que  $f$ -bonne si:

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad S_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} f(x) \quad \text{où} \quad S_n(x) := \sum_{k=-n}^n c_k[f] \cdot e^{ikx}$$

(Convergence simple)

Et si  $f, g$  sont bonnes  $\implies af + bg$  est bonne aussi.

### Théorème: Convergence simple de Fourier

$f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$   $2\pi$ -périodique, intégrable sur  $[0, 2\pi]$ , dérivable au point  $x_0 \in \mathbb{R}$ . Alors  $S_n(x_0) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} f(x_0)$ .

Preuve:

Commençons par normaliser le problème. En effet, supposons que nous avons montré ce résultat pour  $f(x_0) = 0$ . Alors si  $f(x'_0) \neq 0$  on peut se ramener au cas initial par :  $\tilde{f}(x) = f(x) - f(x'_0)$ . Supposons donc que  $f(x_0) = 0$  et le résultat s'étendra naturellement.

Alors on définit la fonction  $g$  suivante:

$$g(x) := \frac{f(x)}{e^{i(x-x_0)} - 1} = \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0} \cdot \left( \frac{e^{i(x-x_0)} - 1}{x - x_0} \right)^{-1}$$

Cette forme nous permet de calculer  $\lim_{x \rightarrow x_0} g(x)$  comme étant  $\left( \frac{d}{dx} e^{i(x-x_0)} \Big|_{x=x_0} \right)^{-1}$  et donc  $g(x_0) = \frac{1}{i} f'(x_0)$ . De plus  $g$  est  $2\pi$ -périodique, intégrable sur  $[0, 2\pi]$  (sans preuve). Alors:

$$c_k[f] = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x)e^{ikx} dx = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} g(x) \cdot \left( e^{i(x-x_0)} - 1 \right) \cdot e^{-ikx} dx = c_{k-1}[g]e^{-ix_0} - c_k[g]$$

Alors:

$$S_n(x_0) = \sum_{k=-n}^n c_k[f]e^{ikx_0} = \sum_{k=-n}^n \left( c_{k-1}[g]e^{i(k-1)x_0} - c_k[g]e^{ikx_0} \right) = c_{-n-1}[g]e^{-i(n+1)x_0} - c_n[g]e^{inx_0} \rightarrow 0$$

□

### Théorème

Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $2\pi$ -périodique continue et continuellement dérivable par morceaux avec  $f' \in VB_{[0,2\pi]}$ .

Soient  $c_k = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x)e^{-ikx} dx$ , ses coefficients de Fourier.

Alors pour tout  $x$ ,  $f(x) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} c_k e^{ikx}$  et la convergence est absolue et uniforme.

Preuve:

Selon la proposition sur les coefficients de Fourier (Dérivée):

$$|c_k| \leq \frac{Var_{[0,2\pi]} f'}{2\pi} \cdot \frac{1}{k^2}$$

Étant donné que  $\sum_{k=1}^{\infty} k^{-2}$  converge cela implique que  $\sum_{k \in \mathbb{Z}} |c_k| < \infty$  et donc qu'il existe  $\tilde{f}(x)$  continue telle que  $\sum c_k e^{ikx} \rightarrow \tilde{f}(x)$ , et ce uniformément. Selon le théorème de convergence simple de Fourier, si  $f$  est dérivable en  $x$ , alors  $f(x) = \tilde{f}(x)$ . Mais comme  $f$  est continue  $\implies f(x) = \tilde{f}(x) \quad \forall x$ .

□

### Remarque

Il existe des fonctions  $2\pi$ -périodiques et continues telles que leur série de Fourier ne converge pas vers  $f$ , i.e.  $\sum c_k[f]e^{ikx} \not\rightarrow f(x)$ . On peut trouver ces exemples dans le polycopié de H.W.

Un problème pour nous est maintenant de trouver la classe des bonnes fonctions (qui convergent gentiment).

### Corrolaire du Théorème de convergence simple

Notons par  $s : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  la fonction  $2\pi$ -périodique telle que  $s(x) = \frac{x}{2}$  pour  $|x| < \pi$  et  $s(\pi) = 0$ . Alors:

$$\forall x \quad s(x) = \sum \frac{(-1)^{k+1}}{k} \sin(kx) \implies s(x) \text{ est bonne}$$

**En Exercice:**  $f, g$ -bonnes  $\implies \lambda f + \beta g$  est aussi bonne ( $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$ )

### Lemme

$f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  monotone  $\implies \forall t \in (a, b)$ :

$$f(t-) := \lim_{x \rightarrow t^-} f(x) \quad \text{et} \quad f(t+) := \lim_{x \rightarrow t^+} f(x) \quad \text{existent.}$$

**Remarque:** Le lemme reste vrai aussi dans le cas  $f \in VB_{[a,b]}$  car  $f = g - h$ ,  $g, h$  des fonctions monotones.

### Définition

On dira d'une fonction à variation bornée  $f$  qu'elle est normalisée si  $\forall t$ :

$$f(t) = \frac{1}{2} \left( \lim_{x \rightarrow t^-} f(x) + \lim_{x \rightarrow t^+} f(x) \right) = \frac{f(t^-) + f(t^+)}{2}$$

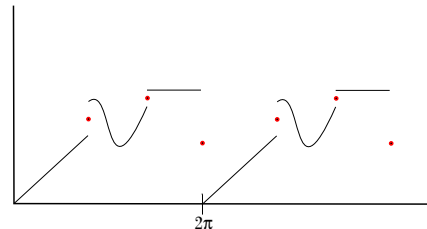
### Exemple

$s(x)$  est normalisée:

$$s(\pi^-) = \frac{\pi}{2}, \quad s(\pi^+) = \frac{-\pi}{2}, \quad s(\pi) = 0$$

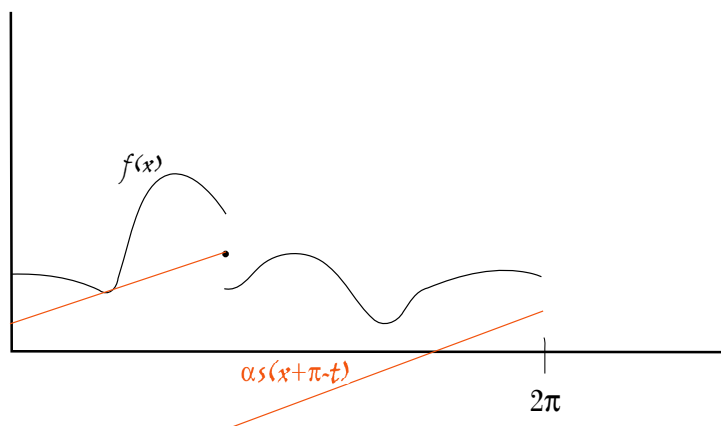
### Théorème

Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $2\pi$ -périodique continuellement dérivable par morceaux avec  $f' \in VB_{[0,2\pi]}$  mais seulement continue par morceaux ici et aussi  $f$  normalisée. Alors  $f$  est bonne.



### Preuve:

Supposons que  $f$  est continue sur  $[0, 2\pi]$  sauf en un point  $0 < t < 2\pi$ . Définissons  $\tilde{f}(x) := \alpha s(x + \pi - t) + f(x)$  en reprenant la fonction  $s$  définie précédemment. Dessin:



Et donc:

$$\tilde{f}(t^-) = \frac{\alpha\pi}{2} + f(t^-) \stackrel{?}{=} \tilde{f}(t^+) = -\frac{\alpha\pi}{2} + f(t^+)$$

Et pour  $\alpha := (f(t^+) - f(t^-)) \cdot \frac{1}{\pi}$ ,  $\tilde{f}(t)$  est continue et satisfait les conditions du théorème précédent, ce qui implique que  $\tilde{f}$  est bonne. Par conséquent,  $f(x) = \tilde{f}(x) - \alpha \cdot s(x + \pi - t)$  est bonne aussi.

□

### Théorème

Si  $f$  est à variation bornée et normalisée, alors  $f$  est bonne. (Pas de preuve donnée)

### 3.6 Applications

#### Théorème: Weierstrass

Soit  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  continue, alors pour  $\varepsilon > 0$ , il existe  $p_\varepsilon(x)$  un polynôme tel que:

$$|f(x) - p_\varepsilon(x)| < \varepsilon \quad \forall x \in [a, b]$$

Équivalent à:  $\exists p_n(x)$  une suite de polynôme tel que  $p_n(x) \rightarrow f(x)$  uniformément.

Preuve:

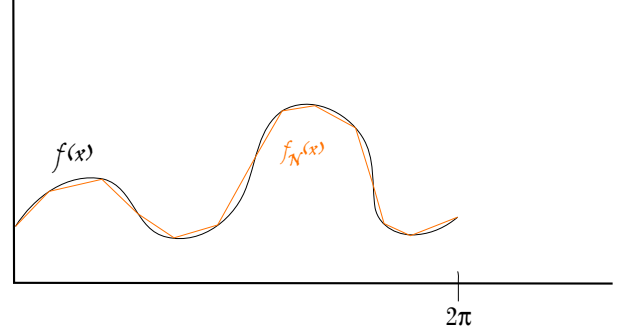
Premièrement, on peut supposer  $[a, b] = [0, 2\pi]$  et  $f(0) = f(2\pi)$  en passant par:  $\tilde{f}(x) = f(x) - (ax + b)$ .

On peut ensuite aussi supposer que  $f$  est linéaire par morceaux:

Soit  $f_N$  linéaire entre  $\frac{(\ell-1)2\pi}{N}$  et  $\frac{\ell 2\pi}{N} \forall \ell$  et  $f\left(\frac{\ell 2\pi}{N}\right) = f_N\left(\frac{\ell 2\pi}{N}\right) \forall \ell$ .

Alors  $\forall \varepsilon, \exists N$  tel que  $|f_N(x) - f(x)| < \varepsilon \quad \forall x$ .

Si on sait qu'il existe  $p$  tel que  $|f_N(x) - p(x)| < \varepsilon \quad \forall x$ . Alors par l'inégalité triangulaire  $|f(x) - p(x)| < 2\varepsilon \quad \forall x$ .



Si  $f$  est linéaire par morceaux, par le premier théorème,  $f$  est bonne et donc:

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \quad \text{tel que} \quad |f(x) - S_N(x)| < \varepsilon \quad \forall x \quad \text{où} \quad S_N(x) := \sum_{k=-N}^N c_k e^{ikx}$$

Il nous suffit donc de trouver  $\forall \delta$  un polynôme  $p_k$  tel que  $|e^{ikx} - p_k(x)| < \delta$  et ce  $\forall x \in [0, 2\pi]$ .

Dans ce cas  $|f(x) - \sum_{k=-N}^N c_k p_k(x)| < \varepsilon + \sum_{k=-N}^N |c_k| \cdot \delta < 2\varepsilon$  pour un bon  $\delta$ . Nous avons donc:

$e^{ikx} = \sum \frac{(ik)^m}{m!} \cdot x^m$  et alors il existe  $M$  tel que la convergence est absolue et uniforme sur  $[0, 2\pi]$  pour la série, ce qui implique:

$$\left| e^{ikx} - \sum_{m=0}^M \frac{(ik)^m}{m!} x^m \right| < \delta$$

□

### 3.7 Séries de Fourier et systèmes orthogonaux

#### Rappel: Propriétés des espaces Hermitiens

Soit  $C^0 = \{f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C} \mid f, 2\pi\text{-périodique, continue}\}$  et  $\text{Int} = \{f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C} \mid f, 2\pi\text{-périodique, intégrable}\}$

Int est munie de  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  défini par:  $\langle f, g \rangle = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x) \overline{g(x)} dx$ . Ce produit satisfait:

★  $\langle f + g, h \rangle = \langle f, h \rangle + \langle g, h \rangle$ , et toutes les autres propriétés usuelles.

★  $\langle \lambda f, g \rangle = \langle f, \bar{\lambda} g \rangle = \lambda \langle f, g \rangle$

★  $\langle f, g \rangle = \overline{\langle g, f \rangle}$

★  $\langle f, f \rangle \geq 0$  et on définit  $\|f\|_2 := \sqrt{\langle f, f \rangle}$ . On note que pour  $f \in C^0$ ,  $\|f\|_2 = 0 \iff f = 0$

Nous pouvons noter d'autres propriétés intéressantes:

-  $|\langle f, g \rangle| \leq \|f\|_2 \cdot \|g\|_2$

- Pythagore:  $\langle f, g \rangle = 0 \implies \|f\|_2^2 + \|g\|_2^2 = \|f + g\|_2^2$

- Inégalité triangulaire:  $\|f\|_2 + \|g\|_2 \geq \|f + g\|_2$

#### Définition

On dit que  $\{\varphi_k \mid k \in I\}$  ( $I$  un ensemble) est un système orthonormal si:

$$\langle \varphi_i, \varphi_j \rangle = \begin{cases} 1 & i = j \\ 0 & i \neq j \end{cases}$$

#### Exemple

$\{\varphi_k(x) = e^{ikx} \mid k \in \mathbb{Z}\}$  est un système orthonormal.

Pour  $f \in \text{Int}$ , on dit que  $c_k[f] = \langle f, \varphi_k \rangle$ ,  $k \in \mathbb{Z}$  sont les coefficients de Fourier de  $f$  propre à ce système orthonormal.

#### Théorème: Bessel-Parseval

Soit  $f \in \text{Int}$ ,  $\{\varphi_i \mid i \in \mathbb{Z}\}$  un système orthonormal,  $c_k = \langle f, \varphi_k \rangle$ ,  $k \in \mathbb{Z}$  ses coefficients de Fourier. Alors

$$[\text{Inégalité de Bessel}] \quad \sum_{k \in \mathbb{Z}} |c_k|^2 \leq \|f\|_2^2$$

Et

$$[\text{Parseval}] \quad \|f\|^2 = \sum_{k \in \mathbb{Z}} |c_k|^2 \iff \|f - S_N\|_2 \xrightarrow{N \rightarrow \infty} 0 \quad \text{où} \quad S_N := \sum_{k=-N}^N c_k \varphi_k$$

#### Preuve:

Rappelons que  $\langle \varphi_i, \varphi_j \rangle = \begin{cases} 1 & i = j \\ 0 & i \neq j \end{cases}$ . Donc, pour  $|j| \leq N$ :

$$\langle f - S_N, \varphi_j \rangle = \underbrace{\langle f, \varphi_j \rangle}_{=c_j} - \underbrace{\langle c_j \varphi_j, \varphi_j \rangle}_{=c_j} = 0$$

Cela implique donc  $\langle f - S_N, S_N \rangle = 0$  et par pythagore nous obtenons  $\|f\|_2^2 = \|S_N\|_2^2 + \|f - S_N\|_2^2$  Et en passant à limite on obtient:

$$\|f\|_2^2 \geq \lim_{N \rightarrow \infty} \|S_N\|_2^2 = \lim_{N \rightarrow \infty} \left\langle \sum_{k=-N}^N c_k \varphi_k, \sum_{k=-N}^N c_k \varphi_k \right\rangle = \lim_{N \rightarrow \infty} \sum_{n=-N}^N c_n \cdot \bar{c}_n = \sum_{k \in \mathbb{Z}} |c_k|^2$$

OK pour Bessel, si en plus  $\|f - S_N\|_2^2 \rightarrow 0$ , alors on verifie aussi Parseval. De même si  $\|f\|_2^2 = \sum_{k \in \mathbb{Z}} |c_k|^2$  alors cela implique forcément que  $\|f - S_N\|_2^2 \rightarrow 0$  et donc Parseval, OK.

□

**Corollaire: Lemme de Riemann**

$$\lim_{|k| \rightarrow \infty} c_k = 0$$

**Définition**

On dit que le système orthogonal  $\{\varphi_j \mid j \in \mathbb{Z}\}$  est complet si  $\forall f \in Int$  on a  $\|f - S_N\|_2 \xrightarrow{N \rightarrow \infty} 0$

**Remarque:** On remarque que si  $\{\varphi_j \mid j \in \mathbb{Z}\}$  est complet, alors  $\langle f, \varphi_j \rangle = 0 \iff \|f\| = 0$

**Théorème: Système complet**

Le système orthogonal  $\{e^{ikx} \mid k \in \mathbb{Z}\}$  est complet.

Commençons par montrer quelques résultats intermédiaires:

Soit  $f \in Int$ ,  $n > 0$  ( $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ ). Soit  $f_n$  linéaire par morceaux,  $f_n\left(\frac{\ell 2\pi}{n}\right) = f\left(\frac{\ell 2\pi}{n}\right)$ ,  $\ell = 0, \dots, n$ . Notons

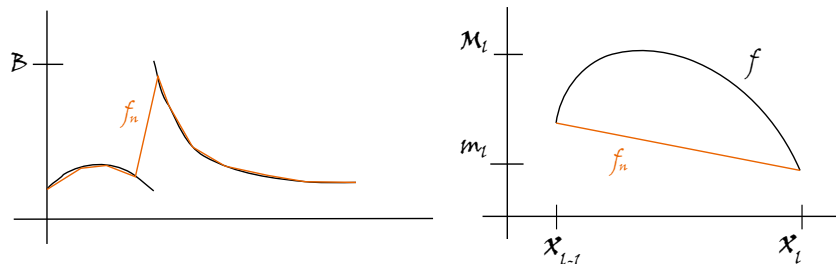
$$x_\ell = \frac{2\pi\ell}{n}$$

**Lemme 1**

$$\|f - f_n\|_2 \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$$

Démonstration:

Soit  $B > |f(x)| \forall x$ . Pour tout  $x_{\ell-1} \leq x \leq x_\ell$ , nous avons  $m_\ell \leq f(x)$  et  $f_n(x) \leq M_\ell$ :





Alors:

$$\begin{aligned}\|f - f_n\|_2^2 &= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(x) - f_n(x)|^2 dx = \frac{1}{2\pi} \sum_{\ell=1}^n \int_{x_{\ell-1}}^{x_\ell} |f - f_n|^2 dx \leq \frac{1}{2\pi} \sum_{\ell=1}^n \int_{x_{\ell-1}}^{x_\ell} (M_\ell - m_\ell)^2 dx \\ &= \frac{1}{2\pi} \cdot \frac{2\pi}{n} \cdot \sum_{\ell=1}^n (M_\ell - m_\ell)^2 \\ &\leq \frac{2B}{n} \cdot \sum_{\ell=1}^n (M_\ell - m_\ell) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{f \in Int} 0\end{aligned}$$

□

### Lemme 2

$$\|g\|_2 \leq \max_{0 \leq x \leq 2\pi} |g(x)| \quad \left( := \|g\|_\infty \right)$$

### Lemme 3

Soit  $\{\varphi_i \mid i \in \mathbb{Z}\}$  un système orthogonal,  $f \in Int$ ,  $N > 0$  et  $S_N = \sum_{k=-N}^N c_k[f] \varphi_k$  sa somme partielle et encore

$Q = \sum_{k=-N}^N d_k \cdot \varphi_k$  une combinaison linéaire quelconque. Alors:

$$\|f - S_N\| \leq \|f - Q\|$$

### Preuve:

On peut suivre le même raisonnement que pour la preuve de Bessel:

$$|j| < N \implies \langle f - S_N, \varphi_j \rangle = 0 \implies \langle f - S_N, Q - S_N \rangle = 0 \implies \|f - S_N\|^2 = \|f - Q\|^2 + \|Q - S_N\|^2$$

□

Nous avons maintenant tous les outils nécessaire à la démonstration du théorème:

### Preuve du Théorème:

Soit  $\varepsilon > 0$ . On cherche les  $N$  tels que  $\|f - S_N\|_2 \leq \varepsilon$ .

Par le Lemme 1:  $\exists n$  tel que  $\|f - f_n\|_2 < \frac{\varepsilon}{2}$ .

Comme  $f_n$  est bonne (continue et continuellement dérivable par morceaux,  $f'$  à Variation bornée), pour le premier théorème nous dit que:

$$\exists N_0 \quad \text{tel que pour } N > N_0 \quad \left| f_n(x) - \sum_{k=-N}^N c_k[f_n] e^{ikx} \right| < \frac{\varepsilon}{2} \quad \forall x$$

Par le Lemme 2:  $\left\| f_n - \sum_{k=-N}^N c_k[f_n] e^{ikx} \right\|_2 < \frac{\varepsilon}{2}$  nous pouvons ensuite appliquer l'inégalité triangulaire:

$$\left\| f - \sum_{k=-N}^N c_k[f_n] e^{ikx} \right\|_2 \leq \|f - f_n\|_2 + \left\| f_n - \sum_{k=-N}^N c_k[f_n] e^{ikx} \right\|_2 < \varepsilon$$

Et donc on conclut en utilisant le Lemme 3 où  $d_k = c_k[f]$ :

$$\left\| f - \underbrace{\sum_{k=-N}^N c_k[f] e^{ikx}}_{=S_N} \right\|_2 < \varepsilon$$

□

### 3.8 Espace de Hilbert

#### Rappel

Le théorème de Parseval et celui des système complet impliquent:  $\forall f \in \text{Int} (2\pi\text{-periodiques, intégrables})$

$$\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(x)|^2 dx = \sum_{k \in \mathbb{Z}} |c_k[f]|^2$$

On pourrait interpreter ça comme:  $\|f\|_2^2 = \|c[f]\|^2$  où  $c[f] = (\dots, c_0[f], c_1[f], \dots)$ .

Imaginons  $\mathcal{H} = \{a = (\dots, a_{-1}, a_0, a_1, \dots) \mid \sum_{k \in \mathbb{Z}} |a_k|^2 < \infty\}$  un espace Hermitien avec  $\|a\| = \sqrt{\sum_{k \in \mathbb{Z}} |a_k|^2}$  Alors en reprenant l'interpretation nous obtenons la fonction  $f \mapsto c[f]$  qui est une isometrie.

#### Lemme 1

Soit  $(V, \langle, \rangle)$  un espace Hermitien, et  $\|w\| := \sqrt{\langle w, w \rangle}$  pour  $w \in V$ . Alors:

$$\Re \langle v, w \rangle = \frac{1}{2} (\|v + w\|^2 - \|v\|^2 - \|w\|^2)$$

#### Corollaire

Comme  $\text{Im} \langle v, w \rangle = \Re \langle v, i \cdot w \rangle$ , on a dans un espace Hermitien:  $\|\cdot\| : V \rightarrow \mathbb{R}^{\geq 0}$  détermine  $\langle \cdot, \cdot \rangle : V \times V \rightarrow \mathbb{C}$

#### Théorème [ $\ell_2$ ]

Soit  $\ell_2 = \left\{ a = (\dots, a_{-1}, a_0, \dots) \mid \sum_{k \in \mathbb{Z}} |a_k|^2 < \infty \right\}$  Alors  $\ell_2$  est un espace Hermitien.

1.  $a, b \in \ell_2 \implies \lambda a + \mu b \in \ell_2$ .

2. Avec le produit Hermitien:  $\langle a, b \rangle := \sum_{k \in \mathbb{Z}} a_k \bar{b}_k$

3. En plus, comme espace métrique ( $\text{dist}(a, b) = \|a - b\| = \sqrt{\sum_{k \in \mathbb{Z}} |a_k - b_k|^2}$ ),  $\ell_2$  est complet:

Si pour une suite  $a^{(N)}$ ,  $N = 1, 2, \dots$ ,  $\lim_{n \rightarrow \infty} N \max_{n > 0} \|a^{(N)} - a^{(N+n)}\| = 0$  alors  $\exists c \in \ell_2$  tel que  $a^{(N)} \rightarrow c$ .

#### Démonstration:

1. Verifions  $a, b \in \ell_2 \implies a + b \in \ell_2$ :

$$\begin{aligned} |a_k + b_k|^2 &= |a_k|^2 + |b_k|^2 + a_k \bar{b}_k + \bar{a}_k b_k \\ &\leq |a_k|^2 + |b_k|^2 + 2|a_k| \cdot |b_k| \leq 2(|a_k|^2 + |b_k|^2) \end{aligned}$$

Et donc:

$$\sum_{k \in \mathbb{Z}} |a_k + b_k|^2 \leq 2 \left( \sum_{k \in \mathbb{Z}} |a_k|^2 + \sum_{k \in \mathbb{Z}} |b_k|^2 \right) < \infty$$

2. Vérifions  $a, b \in \ell_2 \implies \sum_{k \in \mathbb{Z}} a_k \overline{b_k} < \infty$

$$|a_k \overline{b_k}| = |a_k| \cdot |b_k| \leq \frac{1}{2} (|a_k|^2 + |b_k|^2)$$

Et donc:

$$\sum_{k \in \mathbb{Z}} |a_k \overline{b_k}| \leq \frac{1}{2} \left( \sum |a_k|^2 + \sum |b_k|^2 \right) < \infty$$

3. La preuve complète est à voir dans le polycopié de H.W., mais on peut noter que cela fonctionne car  $\mathbb{R}$  et  $\mathbb{C}$  sont complets, alors que par exemple  $\mathbb{Q}$  ne l'est pas.

□

Nous arrivons alors à définir une fonction:  $\mathcal{F} : \begin{array}{l} \text{Int} \longrightarrow \\ f \longmapsto \end{array} \begin{array}{l} \ell_2 \\ (\dots, c_{-1}[f], c_0[f], c_1[f], \dots) \end{array}$ . Par Parseval  $\mathcal{F}$  est une isométrie mais ce n'est pas une bijection !

### Corrolaire

$f, g \in \text{Int}$  ( $2\pi$ -périodiques et intégrable sur  $[0, 2\pi]$ )

$$\langle f, g \rangle := \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x) \overline{g(x)} dx = \sum_{k \in \mathbb{Z}} c_k[f] \cdot \overline{c_k[g]}$$

# 4 Équations différentielles partielles

## Introduction

Nous abrègerons souvent par EDP de manière analogue à EDO (équation différentielle ordinaire).

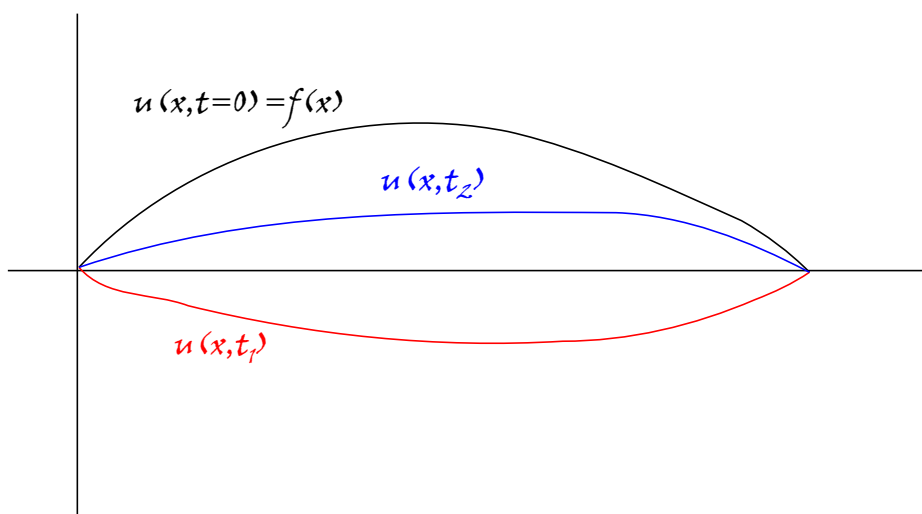
Commençons par donner un exemple d'EDP: (Notons pour  $u(x, t)$ :  $u_x := \frac{\partial u}{\partial x}$ )

$$u_x = u_t^2$$

De manière analogue aux EDO nous pouvons ensuite nous demander s'il existe des solutions, de même en imposant des conditions initiales ?

### 4.1 L'équation des ondes

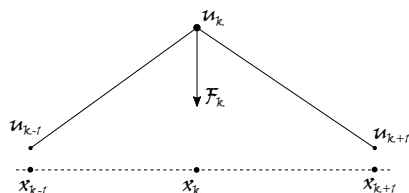
Un exemple célèbre d'équation différentielle partielle est l'équation des ondes doit décrire l'évolution d'une onde (ou voir ça comme une corde) dans le temps:



Peut on alors trouver une expression générale de  $u(x, t)$  étant donné la condition initiale où  $u(x, t = 0) = f(x)$  ?

Lançons nous dans un calcul des plus informels qu'il soit donné d'exister, mais avant, petit rappel physique basique.

Première loi du mouvement de Newton:  $\sum_i \vec{F}_i = m \cdot \vec{a}$ , qu'on simplifiera souvent  $F = m \cdot a$ . Si  $y(t)$  donne la position alors  $y'(t)$  donnera la vitesse au moment  $t$ , et l'accélération est donnée par  $y''(t)$ .



Découpons alors l'intervalle  $[0, \ell]$  en  $N$  parties égales et posons donc  $x_k := \frac{\ell}{N} \cdot k$ ,

$\Delta x = \frac{\ell}{N}$ . On peut alors simplifier le problème et zoomer sur un unique intervalle  $[x_{k-1}, x_{k+1}]$  (cf. croquis à coté). On peut alors calculer la force résultante pour chaque point  $u_k$  en utilisant la loi de Hook:  $F = \tau \cdot \Delta$ . Nous obtenons alors l'équation suivante:

$$F_k = \tau \left( \frac{u_{k-1} - u_k}{\Delta x} + \frac{u_{k+1} - u_k}{\Delta x} \right)$$

En notant  $\rho$  la densité de la "corde" on obtient:  $m_k = \rho \cdot \Delta x \rightsquigarrow F_k = m_k \cdot u_{tt}(x_k, t)$  ( $u_{tt}(x, t)$  est la notation de la double dérivée de  $u(x, t)$  par rapport à  $t$ :  $\frac{\partial^2 u}{\partial t^2}$ )

Et alors en égalisant les expressions pour  $F_k$  et en divisant par  $\Delta x$ :

$$\tau \left( \frac{u_{k-1} + u_{k+1} - 2u_k}{\Delta x^2} \right) = \rho \cdot u_{tt}(x_k, t)$$

On remarque alors que le terme dans la parenthèse à gauche ressemble aux différences finies d'ordre 2 (approximation de la dérivée seconde) par rapport à la variable  $x$  d'où:

$$\tau \cdot u_{xx} = \rho \cdot u_{tt}$$

Si en plus on note que  $a = \sqrt{\frac{\tau}{\rho}}$  (cf. cours de physique) alors on obtient finalement l'EDP suivante:

$$u_{tt} = a^2 \cdot u_{xx}$$

Nous pouvons fixer à cette équation les conditions initiales:  $u(0, t) = u(\ell, t) = 0$ , en ce qui concerne  $t = 0$  nous avons:

$$u(x, 0) = f(x), \quad u_t(x, 0) = g(x)$$

## 4.2 Équation des ondes: Solution/Remarques

### Remarque 1:

Soit  $F(x)$  une fonction réelle, alors:

$$u_{tt} = a^2 F''(x + at) = a^2 \cdot u_{xx}$$

Et donc  $u(x, t) = F(x + at)$  et  $F(x - at)$  sont des solutions. On peut cependant remarquer que les conditions au bords ne sont pas satisfaites.

### Remarque 2: Linéarité

Si  $u$  et  $v$  sont solutions de  $u_{xx} = a^2 u_{tt}$ ,  $u(0, t) = u(\ell, t) = 0$  alors  $w := \alpha u + \beta v$  l'est aussi. Nous avons dans ce cas les conditions initiales suivantes:

$$\begin{aligned} w(x, 0) &= \alpha u(x, 0) + \beta v(x, 0) \\ w_t(x, 0) &= \alpha u_t(x, 0) + \beta v_t(x, 0) \end{aligned}$$

## 4.3 Méthode de Fourier

L'idée principale est de trouver un ensemble des solutions explicites de  $u_{xx} = a^2 u_{tt}$ ,  $u(0, t) = u(\ell, t) = 0$  et d'utiliser une combinaison linéaire de ces solutions générale pour satisfaire les conditions initiales.

**Séparation de variables:** on cherche des solutions de cette EDP de la forme:

$$u(x, t) = X(x) \cdot T(t)$$

On obtient alors:

$$X(x) \cdot T''(t) = a^2 X''(x) \cdot T(t), \quad X(0) = X(\ell) = 0 \rightsquigarrow \frac{X''(x)}{X(x)} = \frac{1}{a^2} \frac{T''(t)}{T(t)} =: -\lambda$$

Notons alors que l'équation ne dépend plus de  $x$  ni de  $t$ , d'où l'égalité avec une constante,  $-\lambda$ .

**Problème spectral:** On fini alors avec:

$$X'' + \lambda X = 0 \quad X(0) = X(\ell) = 0$$

On en tire l'équation caractéristique:  $X(x) = e^{\tau x} \implies \tau^2 + \lambda = 0$

$$\tau^2 = -\lambda \implies \tau = \pm i\sqrt{\lambda} \implies X = \gamma e^{i\sqrt{\lambda} \cdot x} + \delta e^{-i\sqrt{\lambda} \cdot x}$$

a)  $\lambda < 0 \implies X(x) = \alpha e^{\sqrt{-\lambda} \cdot x} + \beta e^{-\sqrt{-\lambda} \cdot x}$

b)  $\lambda = 0 \implies X(x) = \alpha + \beta x$

c)  $\lambda > 0 \implies X(x) = \alpha \cos(\sqrt{\lambda} \cdot x) + \beta \sin(\sqrt{\lambda} \cdot x)$

Les conditions  $X(0) = X(\ell) = 0 \implies$  a) et b) sont impossibles. Ne reste plus qu'à explorer la solution c):

$$\alpha = 0, \sin(\sqrt{\lambda}\ell) = 0 \implies \sqrt{\lambda} \cdot \ell = k\pi \text{ où } k \in \mathbb{Z} \text{ et alors } \sqrt{\lambda} = \frac{k\pi}{\ell} \text{ et notons } \lambda_k := \left(\frac{k\pi}{\ell}\right)^2 \text{ pour } k = 1, 2, \dots$$

Nous avons par là les solutions  $X_k = \sin\left(\frac{k\pi}{\ell} \cdot x\right)$ . Alors  $T_k''(t) = -\lambda_k a^2 T_k(t)$  implique que

$$T_k(t) = \alpha \cos\left(\frac{ak\pi}{\ell} \cdot t\right) + \beta \sin\left(\frac{ak\pi}{\ell} \cdot t\right)$$

Et  $u_k(x, t) = X_k(x) \cdot T_k(t)$  est une solution de l'EDP pour  $k = 1, 2, \dots$

**Série de Fourier:** Supposons donc:

$$\begin{aligned} u(x, 0) &= f(x), \quad u_t(x, 0) = 0 \quad (g = 0) \\ u_k(x, t) &= \alpha_k \cos\left(\frac{ak\pi}{\ell} \cdot t\right) \cdot \sin\left(\frac{k\pi}{\ell} \cdot x\right) \end{aligned} \quad (\star)$$

Par linéarité des combinaisons linéaires infinies:

$$f(x) = \sum_{k=1}^{\infty} \alpha_k \cdot \sin\left(\frac{k\pi}{\ell} \cdot x\right) \quad (\text{A})$$

Il nous faut encore donc trouver  $\alpha_k$ .

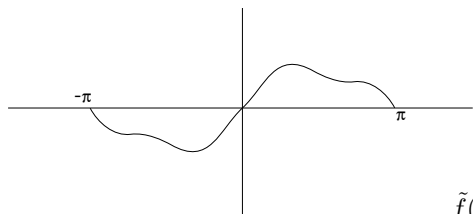
**Petit interlude: Séries de Fourier impaires**

Prenons une fonction  $f : [-\pi, \pi] \rightarrow \mathbb{R}$  avec  $f(0) = f(\pi) = 0$ , dérivable, alors  $f(x) = \sum_{k=1}^{\infty} \alpha_k \sin(k \cdot x)$

Soit  $\tilde{f}(x) \in C^1([-\pi, \pi], \mathbb{R})$ ,  $2\pi$ -périodique, et aussi  $\tilde{f}'$  à variation bornée, alors nous savons que on peut écrire:

$$\tilde{f}(x) = \sum_{k=0}^{\infty} \alpha_k \cos(kx) + \sum_{k=1}^{\infty} \beta_k \sin(kx)$$

Avec une convergence uniforme et absolue de la série.



**Lemme**

Soit  $f : [0, \pi] \rightarrow \mathbb{R}$  bonne ( $C^1$  et  $f'$  à variation bornée) et  $f(0) = f(\pi) = 0$ . Alors  $\tilde{f} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $2\pi$ -périodique:

$$\tilde{f}(x) = \begin{cases} f(x) & 0 \leq x \leq \pi \\ -f(-x) & -\pi \leq x \leq 0 \end{cases} \text{ est bonne.}$$

Et comme  $\tilde{f}$  est impaire alors  $\tilde{f} = \sum_{k=1}^{\infty} \beta_k \sin(kx)$

$$\beta_k = \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} f(x) \cdot \sin(kx) dx$$

Alors en reprenant (A) du paragraphe précédent:

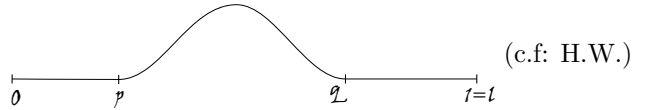
$$\alpha_k[f] := \frac{2}{\ell} \int_0^{\ell} f(x) \cdot \sin\left(\frac{k\pi}{\ell} \cdot x\right) dx$$

Et donc par  $(\star)$  on obtient:

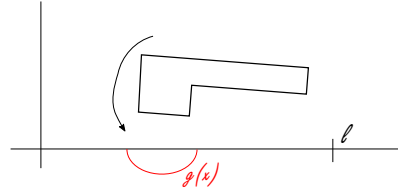
$$u(x, t) = \sum_{k=1}^{\infty} \alpha_k[f] \cdot \sin\left(\frac{k\pi}{\ell} \cdot x\right) \cdot \cos\left(\frac{ak\pi}{\ell} \cdot t\right)$$

**Remarque:**  $u(x, t + \frac{2\ell}{a}) = u(x, t)$ , donc c'est une fonction périodique.

Par exemple pour  $0 \leq p \leq x \leq q \leq 1$ ,  $(x-p)^2(x-q)^2$ :



Où encore prenons une corde de piano frappée par son marteau:



$$\begin{aligned} u_{tt} &= a^2 u_{xx}, \quad u(0, t) = u(\ell, t) = 0 \\ u(x, 0) &= 0, \quad u_t(x, 0) = g(x) \end{aligned}$$

**Rappel:** Séparation des variables.

Supposons que  $u(x, t) = X(x) \cdot T(t)$  et que  $X(0) = X(\ell) = 0$ . Alors:  $\exists k \in \mathbb{Z}^{>0}$  tel que  $X(x) = \sin\left(\frac{k\pi}{\ell} \cdot x\right)$  et comme vu précédemment:

$$T(t) = \alpha \cos\left(\frac{ak\pi}{\ell} \cdot t\right) + \beta \sin\left(\frac{ak\pi}{\ell} \cdot t\right) \quad \text{avec} \quad T(0) = 0$$

De là on obtient:

$$\begin{aligned} u_k &= \sin\left(\frac{k\pi}{\ell} \cdot x\right) \cdot \sin\left(\frac{ak\pi}{\ell} \cdot t\right) \\ u(x, t) &= \sum_{k=1}^{\infty} \beta_k \cdot u_k(x, t) \implies u(x, 0) = 0 \end{aligned}$$



Dans la lancée on développe la dérivée par rapport à  $t$ :

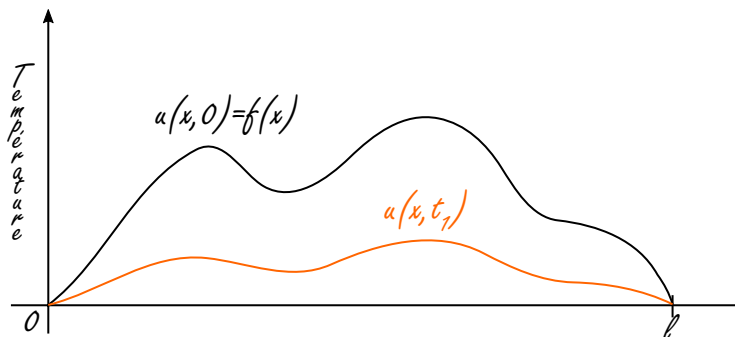
$$u_t(x, t) = \sum_{k=1}^{\infty} \frac{ak\pi}{\ell} \cdot \beta_k \sin\left(\frac{k\pi}{\ell} \cdot x\right) \cdot \cos\left(\frac{ak\pi}{\ell} \cdot t\right)$$

En imposant alors  $u_t(x, 0) = g(x)$ :

$$\begin{aligned} u_t(x, 0) &= \sum_{k=1}^{\infty} \frac{ak\pi}{\ell} \cdot \beta_k \sin\left(\frac{k\pi}{\ell} \cdot x\right) \\ \frac{ak\pi}{\ell} \cdot \beta_k &= \frac{2}{\ell} \int_0^{\ell} g(x) \sin\left(\frac{k\pi}{\ell} \cdot x\right) dx \\ \implies \beta_k &= \frac{2}{ak\pi} \int_0^{\ell} g(x) \cdot \sin\left(\frac{k\pi}{\ell} \cdot x\right) dx \end{aligned}$$

## 4.4 Équation de la chaleur (dans une tige)

Considérons une tige métallique de longueur  $\ell$  qui a été chauffée de non-uniforme (La tige n'a pas la même température sur toute sa longueur). Disons alors que  $u(x, t)$  est un modèle de la température de la tige, avec comme conditions aux bords  $u(0, t) = u(\ell, t) = 0$ . L'évolution de la température pourrait ressembler à quelque chose de ce style :



La condition initiale  $u(x, 0) = f(x)$  n'est pas forcément continue. En découpant la tige en partie linéaire on peut en extraire, en ayant des bases de calorimétrie l'équation différentielle partielle suivante :

$$u_k(t + \Delta t) - u_k(t) = c \left( \frac{u_{k-1} - u_k}{\Delta x^2} + \frac{u_{k+1} - u_k}{\Delta x^2} \right) \rightsquigarrow u_t(x, t) = a \cdot u_{xx}(x, t)$$

Appliquons alors la méthode de séparation de variable et supposons  $u(x, t) = X(x) \cdot T(t)$  :

$$T' \cdot X = a \cdot T \cdot X'' \quad \text{avec comme conditions} \quad X(0) = X(\ell) = 0$$

Nous pouvons réarranger les termes pour obtenir :  $\frac{1}{a} \frac{T'}{T} = \frac{X''}{X}$  ce qui implique que ces équations ne dépendent ni de  $x$ , ni de  $t$ . C'est donc des constantes. D'où :  $X'' = -\lambda \cdot X$  et  $T' = -a\lambda \cdot T$ .

Les différentes solutions sont alors données pour  $k \in \mathbb{Z}^{>0}$  par :

$$X_k = \sin\left(\frac{k\pi x}{\ell}\right), \quad \lambda_k = \left(\frac{k\pi}{\ell}\right)^2$$

Donc  $T'_k = -a \left(\frac{k\pi}{\ell}\right)^2 \cdot T_k \implies T_k = c \cdot \exp\left[-a \left(\frac{k\pi}{\ell}\right)^2 \cdot t\right]$  et le tout nous mène à poser comme solution générale :

$$u(x, t) = \sum_{k=1}^{\infty} c_k \cdot \sin\left(\frac{k\pi x}{\ell}\right) \cdot \exp\left[-a \left(\frac{k\pi}{\ell}\right)^2 \cdot t\right]$$

On impose ensuite  $u(x, 0) = f(x)$  par :

$$f(x) = \sum_{k=1}^{\infty} c_k \cdot \sin\left(\frac{k\pi}{\ell} \cdot x\right) \quad \text{où} \quad c_k = \frac{2}{\ell} \int_0^{\ell} \sin\left(\frac{k\pi x}{\ell}\right) \cdot f(x) dx$$

**Remarque :** Nous n'obtenons pas quelque chose de périodique, mais on remarque bien que  $u(x, t) \xrightarrow{t \rightarrow \infty} 0$  et ce, de manière exponentielle.

De plus le Lemme de Riemann implique que  $c_k \xrightarrow{k \rightarrow \infty} 0$ , alors  $f_n$  exponentielle implique :

$$\forall m \quad k^m \cdot \exp(-bk^2 t) \xrightarrow{k \rightarrow \infty} 0$$

**Lemme (exercice)**

Soit  $h \in \text{Int}$  ( $2\pi$ -périodique) telle que  $k^m c_k[h] \rightarrow 0 \forall m$ :  
Alors  $h$  est infiniment dérivable.

**Conclusion:** La distribution de température dans la tige devient lisse pour  $t > 0$  même si la condition initiale  $u(x, 0) = f(x)$  ne l'est pas.

## 4.5 Équation de Laplace

L'équation de Laplace est une équation aux dérivées partielles de second ordre. Commençons par définir quelques notions.

**Laplacien:** Pour une fonction  $\phi$ , on définit formellement son Laplacien comme:

$$\Delta\phi := \operatorname{div}(\operatorname{grad} \phi)$$

Plus simplement, pour une fonction  $u : \begin{matrix} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ (x, y) & \longmapsto & u(x, y) \end{matrix}$  alors:  $\Delta u = \frac{\partial^2}{\partial x^2} + \frac{\partial^2}{\partial y^2}$

**Définition:** On dit d'une fonction  $u$  qu'elle est harmonique si  $\Delta u = 0$ . ( $u_{xx} + u_{yy} = 0$ )

Un question qu'un peut naturellement se poser maintenant est:

Étant donné les conditions initiales  $u(x, 0) = f(x)$ ,  $u(x, m) = g(x)$ ,  $u(0, y) = \varphi(y)$  et  $u(\ell, y) = \psi(y)$  peut-on trouver une fonction

$$u : \begin{matrix} [0, \ell] \times [0, m] & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ (x, y) & \longmapsto & u(x, y) \end{matrix} \quad \text{telle que} \quad \Delta u = 0$$

Commençons par procéder par séparation de variables: Supposons  $\varphi = \psi = 0$ .

$$u(x, y) = X(x) \cdot Y(y) \quad \text{Comme on veut } u_{xx} + u_{yy} = 0 \rightsquigarrow X''Y = -XY'' \quad \text{avec } X(0) = X(\ell) = 0$$

$$\text{Donc } \frac{X''}{X} = \frac{-Y''}{Y} = -\lambda \implies X'' + \lambda X = 0 \stackrel{\lambda > 0}{\implies} X = a \cos \sqrt{\lambda}x + b \sin \sqrt{\lambda}x$$

On fini alors avec  $X_k(x) = \sin \frac{k\pi}{\ell}x$  pour  $k = 1, 2, \dots$ ,  $\lambda_k = \left(\frac{k\pi}{\ell}\right)^2$  et  $Y_k'' = \left(\frac{k\pi}{\ell}\right)^2 Y_k \rightsquigarrow Y_k^+ = \exp\left(\frac{k\pi}{\ell}y\right)$ ,  $Y_k^- = \exp\left(-\frac{k\pi}{\ell}y\right)$  On pose alors aussi:

$$Y_k^{(0)}(y) = \sinh\left(\frac{k\pi}{\ell}y\right) \quad Y_k^{(m)}(y) = \sinh\left(\frac{k\pi}{\ell}(m-y)\right)$$

Il faut encore vérifier que

$$\{ae^{\mu y} + be^{-\mu y} \mid a, b \in \mathbb{R}\} = \{c \sinh \mu y + d \cosh \mu y \mid c, d \in \mathbb{R}\} = \{a \sinh \mu y + b \sinh \mu(m-y) \mid a, b \in \mathbb{R}\}$$

$$u(x, y) = \sum_{k=1}^{\infty} X_k(x) \left[ c_k Y_k^{(0)}(y) + d_k Y_k^{(m)}(y) \right]$$

Pour cela notons  $Y_k^{(0)}(0) = Y_k^{(m)}(m) = 0$ . Imposons:  $u(x, 0) := f(x)$  et alors:

$$f(x) = \sum_{k=1}^{\infty} \sin \frac{k\pi}{\ell}x \cdot d_k \cdot \sinh \frac{k\pi m}{\ell} \implies d_k \sinh \frac{k\pi m}{\ell} = \frac{2}{\ell} \int_0^{\ell} f(x) \sin \frac{k\pi}{\ell}x \, dx$$

Ce qui nous dit que  $d_k = \frac{2}{\ell \cdot \sinh \frac{k\pi m}{\ell}} \int_0^{\ell} f(x) \sin \frac{\pi k}{\ell}x \, dx$ . Nous allons ensuite imposer  $u(x, m) = g(x)$ :

$$g(x) = \sum_{k=1}^{\infty} \sin \frac{k\pi}{\ell}x \cdot c_k \sinh \frac{k\pi m}{\ell} \rightsquigarrow c_k = \frac{2}{\ell \cdot \sinh \frac{k\pi m}{\ell}} \int_0^{\ell} g(x) \sin \frac{k\pi}{\ell}x \, dx$$

Remarque:  $\sinh \frac{k\pi m}{\ell} > C \cdot e^{kq}$  pour  $C, q > 0 \implies \forall n \quad k^n \cdot d_k \xrightarrow{k \rightarrow \infty} 0, k^m c_k \xrightarrow{k \rightarrow \infty} 0$ . Et donc on a que  $u(x, y)$  est infiniment dérivable et que la solution à ce problème de bulle de savon est lisse !

## 4.6 Fonctions harmoniques et fonctions holomorphes

### Rappel

Pour  $f : U \subset \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$  où  $f(x + iy) = u(x, y) + i \cdot v(x, y)$ , par Cauchy-Riemann:

$$f \text{ est holomorphe} \iff u_x = v_y \text{ et } u_y = -v_x$$

### Corollaire

Si  $f$  est holomorphe, alors  $u$  et  $v$  sont harmoniques.

□

$$(u_x)_x = (v_y)_x = v_{xy} = (v_x)_y = (-u_y)_y = -u_{yy}$$

┘

### Théorème: Holomorphe/Harmonique

Soit  $u : U \rightarrow \mathbb{R}$  harmonique sur  $U$  simplement connexe. Alors  $\exists f : U \rightarrow \mathbb{C}$  holomorphe, unique à une constante près, telle que:

$$f(x + iy) = u(x, y) + i \cdot v(x, y) \text{ où } v \text{ est aussi harmonique}$$

#### Démonstration:

Commençons par une observation clef: Si  $f$  est holomorphe, alors:  $\frac{\partial}{\partial x} f(x + iy) = -i \frac{\partial}{\partial y} f(x + iy) = f'(z)$

Donc  $f'(x + iy) = \frac{\partial}{\partial x} f(x + iy) = u_x + iv_x = u_x - iu_y$ . Alors  $u$  détermine  $f'$ . En particulier, on obtient ici l'unicité, à constante près.

Montrons maintenant l'existence de telles fonctions. Soit  $u : U \rightarrow \mathbb{R}$  harmonique avec  $U$  simplement connexe. Alors  $u_x - iu_y$  est holomorphe. En effet vérifions les équations de Cauchy-Riemann:

$$u_{xx} + u_{yy} = 0 \Rightarrow (u_x)_x = (-u_y)_y \text{ Et par le thm Young} \implies (u_x)_y = -(-u_y)_x$$

Notons  $g : U \rightarrow \mathbb{C}$   $g(x + iy) := u_x - iu_y$ ,  $g$  est holomorphe. Comme  $U$  est simplement connexe il existe par Cauchy une fonction  $f$  telle que  $f' = g$  (primitive).

Est ce que  $\Re f = u$ ? Soit alors  $f(x + iy) = \tilde{u} + i\tilde{v} \implies g = f' = \tilde{u}_x - i\tilde{u}_y \implies u_x = \tilde{u}_x, u_y = \tilde{u}_y$  et donc  $u - \tilde{u}$  est constant.

□

De ce résultats nous pouvons tirer plusieurs corollaires.

### Principe de moyenne

$u : Q \rightarrow \mathbb{R}$  harmonique  $\overline{D_r}(p) \subset Q$ ,  $p = (x_0, y_0)$  alors:

$$u(x_0, y_0) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} u(x_0 + r \cos \theta, y_0 + r \sin \theta) d\theta$$

#### Démonstration:

$U = D_{r+\varepsilon}(p) \subset Q$  étoilé (et donc simplement connexe). Par le théorème précédent il existe  $f : U \rightarrow \mathbb{C}$  holomorphe notée  $f(x + iy) = u + iv$ .

En utilisant ensuite le principe de la moyenne pour les fonctions holomorphes:

$$f(p) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(p + r \cdot e^{i\theta}) d\theta$$

Il suffit donc de prendre la partie réelle.

□

### Régularité

$u : U \rightarrow \mathbb{R}$  harmonique  $\implies u$  est infiniment dérivable, même analytique réelle: Pour chaque  $U \ni p = (x_0, y_0)$  il existe  $r > 0$  tel que

$$u(x, y) = \sum_{i=0}^{\infty} \sum_{j=0}^{\infty} b_{ij} (x - x_0)^i (y - y_0)^j$$

Converge de manière absolue et uniforme dans  $D_r(p)$ .

### Démonstration:

$f$  holomorphe  $\implies f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n (z - z_0)^n$  avec une convergence absolue uniforme dans  $D_r(p)$ .

$$z - z_0 = (x - x_0) + i(y - y_0) \quad \text{et} \quad a_n = \alpha_n + i\beta_n$$

□

### Principe de maximum

Soit  $u : U \rightarrow \mathbb{R}$  harmonique ( $U$  connexe), et  $p \in U$  tel que  $u(p) \geq u(q) \forall q \in D_r(p)$  pour un  $r > 0$ . Alors  $u$  est constante.

## 4.7 Série de Fourier et régularité

### Proposition: Fourier-régularité

Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$   $2\pi$ -périodique, intégrable et telle que  $\exists B > 0$ :

$$\forall k \quad |k^3 \cdot c_k[f]| < B$$

Alors  $f$  est continument dérivable.

Démonstration:

Soit  $g(x) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} ikc_k[f]e^{ikx}$ .  $|ikc_k[f]| < \frac{B}{k^2}$  donc la série est convergente de manière absolue et uniforme vers  $g(x)$  continue.

Soit  $G(x) = \int_0^x g(t) dt$ , alors  $G : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est  $2\pi$  périodique et continument dérivable avec  $G' = g$ . Mais donc selon la proposition [Coefficients Fourier Dérivée]  $c_k[G] = \frac{1}{ik}c_k[g]$  et donc  $G - f$  est constante, et donc égale à une constante près (le terme  $c_0$  peut varier).

□

Notons que nous pouvons itérer l'énoncer et donc si  $|k^{n+2}c_k[f]| < B$  alors  $f$  est continument dérivable  $n$  fois.

## 4.8 Transformation de Fourier

### Définition

$f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ , alors pour  $w \in \mathbb{R}$ :

$$\hat{f}(w) := \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{\infty} f(x) e^{-iwx} dx$$

Cela est bien défini si  $f$  est absolument intégrable:

$$\forall N \quad f|_{[-N, N]} \text{ intégrable et } \exists B \text{ tel que } \int_{-N}^N |f| dx < B \quad \forall N.$$

### Lemme [Riemann]

$$f \text{ absolument intégrable} \implies \lim_{w \rightarrow \pm\infty} \hat{f}(w) = 0$$

### Proposition [FT dérivée]

Si  $f'$  est absolument intégrable et  $\int_{-\infty}^{\infty} f' = 0$ , alors  $\hat{f}'(w) = iw\hat{f}(w)$ . En fait:

$$\int_{-\infty}^{\infty} f' e^{-iwt} dt = \lim_{N \rightarrow \infty} f(t) e^{-iwt} \Big|_{-N}^N + iw \int_{-\infty}^{\infty} f(t) e^{-iwt} dt$$

### Théorème: Inversion

$f$  continument dérivable, absolument intégrable alors  $\forall x$ :

$$f(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{\infty} \hat{f}(w) e^{iwx} dw$$

On peut appliquer cela aux EDP. Prenons par exemple l'équation de la chaleur:

$$u_t = a^2 u_{xx} \quad x \in \mathbb{R} \quad \text{et} \quad u(x, 0) = f(x) \quad t \geq 0$$

Soit  $\hat{u}(w, t) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{\infty} u(x, t) e^{-iwx} dx$ . Alors  $\hat{u}_{xx} = -w^2 \hat{u}$  et donc:

$$\frac{\partial}{\partial t} \hat{u} = -w^2 a^2 \hat{u}, \quad \hat{u}(w, 0) = \hat{f}(w)$$

Nous avons comme solution  $\hat{u}(w, t) = \hat{f}(w) e^{-w^2 a^2 t}$  et donc:

$$u(x, t) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{\infty} \hat{f}(w) e^{-w^2 a^2 t + iwx} dw$$